

douzaine de milles d'une côte à l'autre, les terrasses qui bordent la rivière jusqu'à environ 200 pieds au-dessus d'elle, ont souvent de deux à trois milles de largeur et sont continues au même niveau pendant huit ou dix milles. Ces grands plateaux sont ordinairement imprégnés de sels alcalins à une profondeur considérable. Il y a quelques petits lacs à leur surface au printemps, mais ils se dessèchent plus tard sous l'action du soleil, en laissant une croûte blanche de carbonate de soude.

Terrasses.

Dans la partie la plus large de la vallée de la Similkameen, l'on voit aussi de larges terrasses sur la rive gauche de la rivière. Près de l'Ashtenoulou les berges de gravier sont à pic, étroites, et ont une légère inclinaison en descendant la rivière. On ne les voit que dans les anfractuosités formées par les pointes de roches avancées, et elles ont tout l'air de remblais de chemins de fer. Dans la vallée de la Colombie, à Fort-Colville, outre les lignes de terrasses bien marquées qui bordent la rivière, on en voit des traces de plus anciennes sur la rive droite jusqu'à une hauteur de 1,800 pieds au-dessus du niveau actuel de l'eau. Les plus basses et celles qui bordent la plaine sur laquelle est construit l'établissement de la Compagnie de la Baie d'Hudson, sont formées de marnes finement lamellées remplies de concrétions rognonnées, dont quelques-unes prennent les formes très inusitées de croissants et d'anneaux parfaits. Cette argile n'est ordinairement à découvert qu'à des niveaux bas, et elle est recouverte par un gros gravier composé de fragments de roches feuilletées et cristallines, au-dessus duquel est une couche de sable charrié par le vent. Au niveau de la rivière ce sable atteint une épaisseur de quatre à huit pieds, où il forme une surface unie; mais sur le côté gauche de la vallée, près des chutes de la Chaudière, à environ 250 pieds au-dessus d'elles, il y a de curieux indices d'anciennes dunes de sable, dont les surfaces sont devenues compactes et sont aujourd'hui couvertes de gros arbres, et où les profondes coulées à côtés à pic sont encore clairement visibles parmi les monticules de matériaux de transport.

Stries glaciaires.

Les versants antérieurs des terrasses de gravier à Colville subissent des changements constants par l'action des agents atmosphériques. La plus grande modification qu'ils éprouvent a lieu par l'éboulement d'avalanches de neige pendant les dégels du printemps. On voit quelques cailloux erratiques de granit syénitique en différents endroits dans les collines du côté nord de la rivière du Moulin-de-Colville, et en deux endroits les roches sont faiblement rayées de sculptures irrégulières. Leur direction, autant qu'on en peut juger, est du nord au sud. La hauteur de ces cailloux est à environ 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Nous n'avons observé qu'un seul autre exemple de stries glaciaires. C'est sur la rivière Okanagan, à peu près à mi-chemin entre l'Osoyouz et l'embouchure de la rivière, vers la même latitude que celle de Colville, mais à un niveau beau-

coup
aireOn
pau
de gr
été a
en av
débri
presq
leur
plus
ont
dispo
pend
ces l
la pr
Le p
l'on
du SG
des
Chau
expl
Hop
Ver
de l
deux
Pen
rivie
Ale li
sur
lot
dan
ordi
d'ex
côte
bois
pili
enle
bois
est
rete